

## Mémorial Ernst von GLASERSFELD

Ernst von GLASERSFELD est décédé le 12 novembre 2010 à Amherst (Mass.) à 93 ans au terme d'une aventure humaine et intellectuelle particulièrement exemplaire. Il accompagnait notre Réseau depuis sa formation initiale en 1988, l'année de la parution en traduction française de son « *Introduction à un Constructivisme Radical* » (article rédigé vers 1978, qui ouvrait « *l'Invention de la Réalité, Contributions au Constructivisme* » coordonné par P. Watzlawick, en compagnie de divers auteurs dont H von Foerster et F Varela) : Une coïncidence qui n'est peut-être pas aléatoire !

Certes, depuis le début des années 70, nous tentions les uns et les autres d'être attentifs au naissant développement des épistémologies constructivistes que proposait le chapitre de Jean Piaget consacré aux '*Courants de l'épistémologie scientifique contemporaine*' (publié en 1967 en conclusion de l'Encyclopédie Pléiade '*Logique et Connaissance Scientifique*'). Si chacun convient avec Claude Bernard que « *les systèmes ne sont pas dans la nature, mais dans l'esprit des hommes* », que pouvait être alors la légitimité épistémologique des énoncés produits par « la science des systèmes » qui tentait de se constituer en discipline scientifique enseignable, en se dégageant des idéologies en 'isme', entre systémisme et holisme ?

Les positivismes encore régnants sous des attributs divers, réduisant toute critique épistémique à des considérations méthodologiques formelles, postulaient tous l'hypothèse gnoséologique de la ferme séparation de la Nature, objet réel, observé objectivement, et du sujet, observateur, s'interdisant toute autres forme de raisonnement que celle du syllogisme parfait : Comment alors étudier scientifiquement des 'objets non naturels', tel que « le système général », artefact construits intentionnellement par des sujets qui pourraient ne pas appartenir à la Nature, mais nonobstant projectifs (plutôt que subjectifs) ?

En rappelant explicitement en 1967 la respectabilité et la légitimité scientifique des épistémologies constructivistes, Jean Piaget nous permettait de sortir publiquement de ce « [cercle de craie de la poule de Kishner](#) » dans lequel les institutions académiques enfermaient la 'science positive'. Mais cette ouverture appelait la convergence au sein [du Paradigme de la Complexité Générale](#) (E Morin) de nouveaux développements dans la poursuite de l'aventure de la connaissance en les enracinant dans l'histoire multimillénaire de la culture humaine : parmi les plus importants pour nous aujourd'hui, ceux des deux Viennois dont les œuvres nous deviennent peu à peu familières, [E. von Glasersfeld](#) († 2010) et [H von Foerster](#)(† 2002)

Nous eûmes le privilège de pouvoir accueillir Ernst à Aix en Provence dès les premières Rencontres du Réseau Intelligence de la Complexité au début des années 1990, puis de l'accueillir à plusieurs reprise sur le Site du réseau soit directement, en disposant de certains de ses textes (notamment ceux que nous transmettaient le [Pr Marie Larochelle](#) : On se souvient de sa contribution à notre [Grand Débat de nov.2007](#)) soit en présentant certains de ses ouvrages.

Je m'autorise ici un témoignage personnel : à partir des années 70, mes lectures de J Piaget annonçant la restauration des épistémologies constructivistes dans nos cultures avaient été confortées par mes lectures antérieures des commentaires épistémologiques de P Valéry dans ses « Cahiers' » ; dans les mêmes années ; et mes lectures des 'Sciences de l'Artificiel' de H Simon m'avaient incité à méditer aussi sur bien des pages des « Carnets » de Léonard de Vinci comme sur celle de « l'essai sur l'empirisme radical » de W James Mais il me fallut attendre ma découverte en 1988-89 de l'œuvre épistémologique de E von Glasersfeld, elle aussi profondément confortée par l'œuvre de J Piaget, pour prêter attention à d'autres œuvres ancestrales comme celle, exceptionnelle, de G Vico restaurant l'exercice de l'ingenium dans l'exercice de la raison dans les affaires humaines (puis de celles de F Bacon, de J Locke, de G. Berkeley ...).

La leçon que j'en retiens est celle du très grand courage intellectuel requis de celui qui s'engage avec passion et probité, dans l'aventure de la connaissance humaine, riche d'une rare expérience

humaine (Ainsi E von Glasersfeld né à Munich en 1917, champion de ski en 1938 en Australie, fermier et lecteur de G. Vico et de J. Joyce en Irlande en 1941, journaliste en Italie en 1947, chercheur en linguistique computationnelle à Milan en 1950 et, à partir des années 70, chercheur en sciences de l'éducation et psychologie aux USA). D'autres que moi, qui furent plus proches lui pendant de plus longues années, disent et diront la modestie et la convivialité dont il témoignait dans ses échanges avec d'innombrables amis : Vincent Kenny, un de ses amis de longue date, qui anime depuis 1997 le site des [VON GLASERSFELD'S ANSWERS](#), sur lequel il vient de publier « *Remembering Ernst von Glasersfeld* », sait nous le dire bien mieux que je ne saurais le faire.

Puis je aussi rappeler les coordonnées de deux sites Viennois qui consacrent beaucoup d'intelligente attention au rayonnement de l'œuvre de E von Glasersfeld : [La revue Constructivist Foundations](#), et le site [Radical Constructivism](#) , l'un et l'autre maintenus par A Riegler .

Puissions nous garder trace de son témoignage et de son œuvre ; ils deviennent des repères qui nous aident à nous guider dans l'étonnantes et dangereuse humaine aventure de la connaissance.

Décembre 2010, J-L Le Moigne